

Actucult

Vente-dédicace

- Mohamed Benayat signera son roman *Le pouvoir de l'ombre* aux éditions Mille-Feuilles, aujourd'hui à partir de 14h30 à la librairie Mille-Feuilles sise au 26, rue Khelifa Boukhelfa, Alger.

- Rencontre avec Fatiha Ahmed Bourouina à la librairie du Tiers-Monde (place Emir Abdelkader) pour la signature de son livre *El Hadjala* paru aux éditions Casbah, samedi 19 décembre à partir de 14h30.

- Les éditions Mille-Feuilles rendent hommage au professeur Aït Amara Hamid, disparu récemment, au café L'île Lettrée sise au 7, rue Ahmed Zabana (ex-Hoche) samedi, 19 décembre de 15h à 17h.

Conférences

- Rachid Mokhtari présente son dernier roman *L'Amante* paru aux éditions Chihab à la librairie International Chihab sise à Bab-El-Oued, aujourd'hui à partir de 14h

- «Développement durable» est l'intitulé de la conférence prévue demain à 14h30 au Centre culturel d'Alger, animée par Gilles Lemaire, directeur de recherche, INRA Lusignan.

Expositions

- 2^e Salon d'automne, au palais de la culture Moufdi-Zakaria, Kouba : exposition de peintures, sculptures et photographies de différents artistes plasticiens algériens (jusqu'au 23 janvier 2010).

- Jusqu'au jeudi 24 décembre 2009, une exposition thématique met en lumière des sujets chers à Marcel Proust : le snobisme, l'art, le temps, le souvenir à la médiathèque du Centre culturel français d'Alger.

Cinéma

- «Sciences et Cinéma : Espèce d'espèces» de Denis van Waerebeke avec la collaboration de Vincent Gaullier (France, 2009, 90 min)

- Grand Prix Pariscience 2008 est prévu en projection aujourd'hui à 18h30 au Centre culturel français d'Alger

- Projection de *Joyeux Noël* de Christian Carion au Centre culturel français d'Alger aujourd'hui à 15h et 18h30.

6^{es} JOURNÉES INTERNATIONALES DU FILM D'ANIMATION D'ALGER

L'éternelle magie du dessin animé

Trois jours pour renouer avec le cinéma d'animation, cette année, sous le thème de «L'Afrique s'anime» dans le cadre des sixièmes journées internationales du film d'animation d'Alger.

Ouvertes dimanche à la salle Zeydoun, et organisées par l'association culturelle Patrimoine, avec le soutien du ministère de la Culture, les 6^{es} journées internationales du film d'animation d'Alger rendent notamment hommage à Moustapha Alassane, le précurseur du dessin animé en Afrique. Ce dernier a reçu un trophée et un diplôme honorifique pour l'ensemble de ses œuvres en estimant que si chacun de ses films aborde la politique à sa manière, c'est que cela plaît et suscite un intérêt auprès de la masse, permettant, ainsi, une prise de conscience de sa culture.

Ces journées venues avec une primauté : la projection en avant-première de certains films qui n'ont pas été encore projetés dans les salles.

Le président de l'association culturelle Patrimoine, Fadel Tewfik, a rappelé en intervenant à l'ouverture de ces journées que le cinéma d'animation a été pris en charge par son association en 2004. Cette démarche, expliquera-t-il, a pour but de rendre visible le cinéma d'animation en Algérie et de permettre une meilleure visibilité de ses créateurs. Il émettra le souhait toutefois de voir le film d'animation introduit dans le cursus scolaire de l'Ecole nationale des beaux-arts, avant de revenir sur la première édi-



Photo : D.R.

tion pour la qualifier d'une première ayant permis de faire un état des lieux de la situation du film d'animation dans notre pays, qui, malgré son état élémentaire ou embryonnaire, reste de qualité. Il abordera le travail accompli au sein de cette association, notamment en matière d'ateliers d'initiation pédagogique comme *Le chantier de la Casbah* réalisé en avril 2009 avec le concours de Sébastien Godard et les 14 enfants des écoles

de Bab-El-Oued ou *Le fantôme inconnu* et *Le joueur de flûte*, films projetés en présence des étudiants de l'Ecole supérieure des beaux-arts, des élèves de l'école Malek-Benabi (Basse Casbah), des amateurs de la maison de jeunes de Tamanrasset.

Au programme, donc, en plus des films prévus à la projection, dans l'après-midi de mardi, des films de la sélection africaine comme *L'arbre aux esprits* de Cilia Sawadogo, un conte

merveilleux qui puise dans les histoires ancestrales de l'Afrique de l'Ouest et de l'Amérique du Nord. Des expositions thématiques ainsi que des ateliers de technique de réalisation de films d'animation, d'initiation aux techniques de pixellisation sont prévus aujourd'hui pour la journée de clôture de ces 6^e journées internationales du film d'animation célébrées sous le générique de *L'Afrique s'anime*.

N. B.

AKFADOU, UN AN AVEC LE COLONEL AMIROUCHE DE HAMOU AMIROUCHE

Souvenirs de guerre

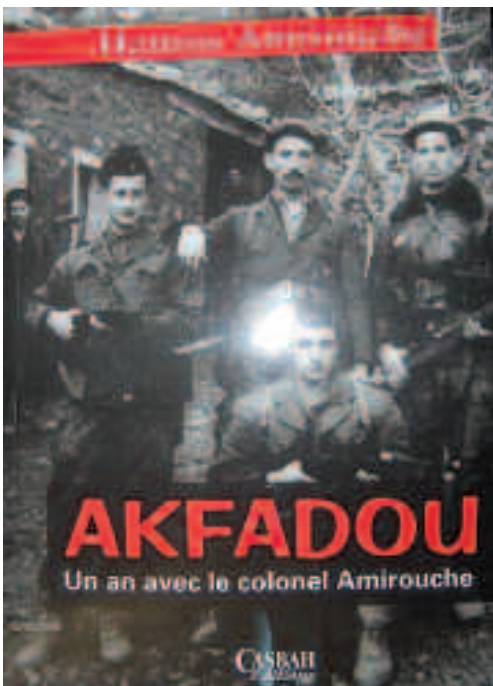
C'est un véritable culte que voue l'auteur de ce récit au colonel Amirouche avec lequel il n'a aucun lien de parenté comme on pourrait le penser si on se réfère à son nom. A travers cet ouvrage, Hamou Amirouche raconte ses années au maquis (wilaya III) sous le commandement du colonel Amirouche Aït Hamouda, dont il fut le secrétaire particulier en 1957 et 1958. Il relate la longue marche en direction de Tunis dans des conditions infernales pour acheminer des documents secrets ainsi que des fonds à remettre à Krim Belkacem, selon la la volonté du colonel Amirouche. Un long périple dont certains compatriotes n'en verront pas le bout à cause des bombardements de l'armée française (1958).

L'auteur revient sur certains faits dont il a été, selon ses dires, l'unique témoin grâce à la relation pri-

vilégiée qu'il entretenait avec le colonel Amirouche.

Hamou Amirouche est né à Tazmalt (Béjaïa) en 1937. Après le certificat d'études primaires et trois années de travail dans la forge de son père, il fut admis au centre d'apprentissage de Béjaïa où il fut l'un des organisateurs de la grève des étudiants de mai 1956. A Tunis, il fut nommé responsable du foyer des étudiants créé par Si Amirouche en 1957. Sur ordre du colonel, il reprit ses études, décrocha son baccalauréat et fut envoyé aux Etats-Unis où il obtint une licence en économie politique et un DEA en sociologie politique.

Akfadou, un an avec le colonel Amirouche de Hamou Amirouche, Editions Casbah, 2009, 650 DA, 456 p sabrinaL



JOYEUX NOËL AU CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

Une histoire vraie que l'Histoire a oubliée

Lorsque la guerre surgit au creux de l'été 1914, elle surprend et emporte dans son tourbillon des millions d'hommes. Nikolaus Sprink, prodigieux ténor à l'opéra de Berlin, va devoir renoncer à sa belle carrière et surtout à celle qu'il aime : Anna Sörensen, soprano et partenaire de chant. Le prêtre anglican Palmer s'est porté volontaire pour suivre Jonathan, son jeune aide, à l'église. Ils quittent leur Ecosse, l'un comme soldat, l'autre comme brancardier. Le lieutenant Audebert a dû laisser sa femme enceinte et alitée pour aller combattre l'ennemi. Mais, depuis, les Allemands occupent la petite ville du Nord où la jeune épouse a probablement accouché à

présent. Et puis arrive Noël, avec sa neige et son cortège de cadeaux des familles et des états-majors. Mais la surprise ne viendra pas des colis généreux qui jonchent les tranchées françaises, écossaises et allemandes mais de l'incroyable fraternisation au front lors du Noël 1914. Un très beau film sur la folie des hommes, le code d'honneur. L'histoire se déroule donc durant la première guerre mondiale, dans les tranchées frontalières, où, à la faveur de la nuit de Noël, un pasteur écossais, un lieutenant français, un ténor allemand et une soprano danoise vont se retrouver au cœur d'une fraternisation sans précédent entre les soldats allemands, français et britanniques, qui laissent les fusils au



fond des tranchées pour aller souhaiter à ceux d'en face un Joyeux Noël. Ce film britannique, belge, roumain et allemand a été réalisé en novembre 2005 par Christian Carion avec Diane Kruger, Benno

Fürmann, Guillaume Canet. Il est tiré d'une histoire vraie. Ce film est programmé au Centre culturel français, le 23 décembre à 15h et 18h30.

R. C.